

Rues principales: une nouvelle approche à la conservation

François Varin

Au tout début des années 1980, dans la foulée des nombreuses expériences menées dans divers pays afin de mettre en place des démarches et des mesures propres à assurer la conservation des ensembles bâtis, quartiers de villes, villages ou ensembles urbains et ruraux, Héritage Canada a développé le programme Rues principales, une nouvelle approche à la conservation du patrimoine et à la revitalisation économique des secteurs traditionnels. Cette approche visait notamment à mettre en place les mécanismes de nature à contribuer à leur relance économique, à protéger et à mettre en valeur leurs caractéristiques économiques, socio-culturelles et historiques.

Le défi était de taille: il s'agissait non seulement de démontrer la valeur et l'intérêt de conserver les secteurs anciens mais aussi de convaincre les intervenants économiques d'un milieu que le patrimoine, au sens large, représentait un véritable outil de développement économique. En effet, le patrimoine témoignait de leur identité spécifique: chaque ville, chaque municipalité possédait des atouts, des caractéristiques propres qui la distinguaient de ses voisines. Plutôt que d'occulter ces atouts, il fallait redécouvrir les liens d'appartenance qui nous rattachaient au milieu et en tirer avantages.

l'approche Rues principales portait

du constat que les confrontations entre gardiens du patrimoine et promoteurs de nouveaux projets ne menaient à rien et devenaient stériles: le patrimoine local ne devait plus être vu comme une contrainte au développement et à l'épanouissement de la collectivité mais plutôt être considéré comme la pierre angulaire de ce développement. La mise en oeuvre de l'approche exigeait des professionnels de la conservation qu'ils changent leur façon de faire et qu'ils adoptent une attitude plus démocratique en impliquant davantage les citoyens dans un processus graduel de prise en charge et qu'ils se mettent à l'écoute des réalités et des besoins du milieu. Il fallait que le patrimoine soit à nouveau utile et qu'il trouve une nouvelle vocation: il fallait donc le réinscrire au quotidien, le resituer dans un contexte plus global.



Favoriser la concertation et la collaboration

Cultiver la différence

Chaque cœur de ville ou de village porte les traces de son évolution, originale et unique, une sorte d'empreinte où se dessinent, tout en nuances, la diversité et la richesse du passé.

Cette diversité tient tout à la fois des activités socio-économiques, culturelles, des événements qui ont marqué le développement de la ville, de l'implantation de la trame urbaine et des bâtiments, des coutumes, des habitudes et des modes de vie de ses habitants.

La conservation du patrimoine bâti devant être l'affaire des gens, Rues principales va préconiser la mise en place d'un processus de reconnaissance de ce patrimoine et miser sur le sentiment de fierté des gens à leur milieu. Et, dans ce processus, le professionnel de la conservation jouera un rôle de motivateur; il encouragera les citoyens dans une démarche de réappropriation en prodiguant son expertise et ses conseils d'expert aux moments opportuns.

Stratégie d'approche

La clé de voûte du programme Rues

principales repose sur la recherche d'un climat de discussion, de collaboration et de concertation soutenue entre les citoyens, les élus, les gens d'affaires et les divers groupes d'intérêts au sein de la communauté. L'établissement de ce climat va permettre de ramener au centre-ville les consommateurs et les touristes en leur offrant à nouveau des commerces, des services et des activités dont ils ont besoin ainsi que la sécurité et les attraits qu'ils recherchent. Il faut donc travailler sur tous les aspects d'un processus de relance économique: une bonne organisation des acteurs du centre-ville, un développement économique harmonieux qui respecte les ressources et les particularités locales, une promotion et une animation de nature à faire du centre-ville un milieu vivant et dynamique, et des interventions physiques pour améliorer l'environnement visuel et rendre à nouveau attrayant l'ensemble de la trame et plus particulièrement les bâtiments et les espaces publics.



La démarche

Une première étape: le diagnostic

Le travail du professionnel, chargé de projet, consiste d'abord à sensibiliser les intervenants à l'importance de se doter de la meilleure connaissance possible des forces et des faiblesses de leur milieu et de se faire part mutuellement de leurs attentes, de leurs préoccupations à l'égard du développement futur de la collectivité. C'est seulement sur la base de cette connaissance que pourront se faire des choix et se prendre des décisions appropriées à la réalité du milieu. Cette étape, apparentée à un diagnostic de la situation, sera donc l'occasion de recueillir autant des données de type formel qu'informel: c'est-à-dire autant des statistiques, des faits sur le profil socio économique de la population et sur ses habitudes de consommation que sur les perceptions et la nature des relations qui existent au coeur d'une communauté. Ce diagnostic va ainsi mettre en relief des éléments qui concernent les aspects économiques et physiques qui caractérisent le territoire d'intervention. C'est dans le cadre de cette étape du diagnostic que les intervenants d'un milieu sont amenés à prendre conscience de la variété et de la richesse de leur environnement bâti et de son intrê. Ils redécouvrent, au cours de la démarche, à quel point les bâtiments, les témoins physiques qui illustrent le développement de la ville font partie de leur identité et représentent une partie essentielle de leur milieu de vie. Perdre une partie de ces témoins, c'est un peu perdre une partie d'eux-mêmes. Ainsi, les intervenants participent eux-mêmes à l'identification des bâtiments et des sites d'intérêt. Ils apprennent à apprécier de quelle façon ils sont implantés et aménagés sur la trame urbaine, ou comment leur aligne-



Redécouvrir les atouts physiques du milieu

ment détermine le tracé des rues, la qualité des espaces urbains. Ils s'approprient à la notion d'ensemble urbain ou rural et réalisent qu'au-delà de la qualité intrinsèque des bâtiments individuels, les ensembles de bâtiments contribuent également à déterminer la qualité d'un milieu de vie.

Une fois cette démarche complétée, les intervenants seront davantage en mesure de percevoir le rôle futur que peut jouer leur environnement physique dans l'évolution contemporaine de leur ville, de leur village.

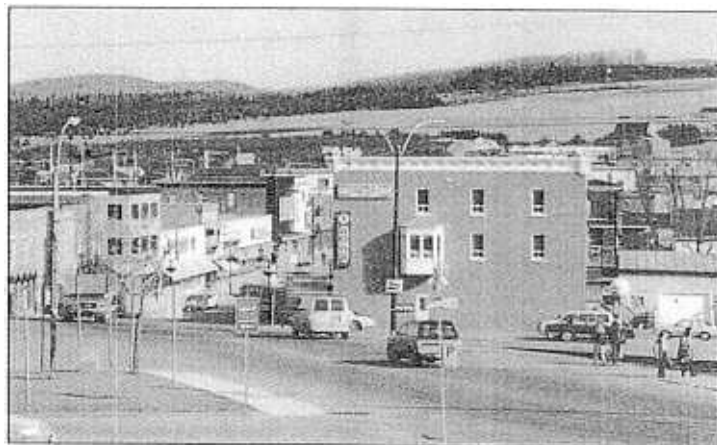
Faire des choix

Sur la base du diagnostic, qui se déroule sur une période de près d'un an, l'ensemble des intervenants d'un milieu conviennent de faire des choix qui orienteront et guideront le développement futur. En effet, après s'être dotés des outils de connaissance appropriés, ils décident du type de développement qu'ils souhaitent pour leur communauté et des mécanismes qu'ils mettront en place pour assurer ce développement harmonieux qui tablera sur les atouts socio-économiques, culturels et physiques de leur ville, de leur village. Ces choix détermineront ainsi



Susciter à nouveau le sentiment d'appartenance

les principes qu'ensemble ils conviennent de respecter: tous les organismes-clés d'un milieu, gens d'affaires, élus, citoyens, etc., intégreront dans leurs objectifs et leurs plans d'action respectifs la poursuite et le respect de ces principes. D'une manière concrète, ces principes se traduiront par l'élaboration de stratégies et de plans d'action concrets quant aux actions à court et à moyen terme à mener pour assurer un développement économique du milieu qui tienne compte des besoins et des attentes identifiés, pour concevoir et planifier des activités de promotion et d'animation qui témoignent de la fierté de la population d'y vivre et pour réaliser des interventions physiques propres à mettre davantage en valeur leur environnement.



Le patrimoine: un outil de développement économique

Une nouvelle approche à la conservation

Ce processus de réappropriation mis en oeuvre par Rues principales illustre cette nouvelle façon de voir la conservation du patrimoine bâti: les professionnels n'y jouent plus un rôle traditionnel d'experts qui imposent ou guident le choix des gens d'un milieu; au contraire, les professionnels de la conservation sont appelés à jouer un rôle de personnes-ressources, de conseillers dans le cadre d'une démarche collective où le professionnel devient en quelque sorte le chef d'orchestre, l'animateur grâce à qui l'ensemble des études, des discussions, des décisions et des actions se coordonnent, se mettent en place d'une façon harmonieuse.

Car la mise en place de l'approche Rues principales requiert la présence à temps plein d'un chargé de projet, d'un coordonnateur durant une période consécutive de trois ans. Cet agent de coordination travaille ainsi en collaboration avec tous les partenaires et suscite la création d'un comité de gestion local ou d'un groupe de travail composé de gens d'affaires, de propriétaires, d'élus et de citoyens. Il accompagne ainsi l'ensemble de la communauté dans ce processus graduel

de prise en charge. De son côté, dans le cadre d'un projet, l'équipe Rues principales assure le suivi et l'encadrement du chargé de projet, offre de l'expertise à la fine pointe, des sessions de formation et de sensibilisation, et permet l'accès à un réseau d'échange d'expériences qui s'enrichit au fil des ans de l'expérience de chacune des villes participantes.

La conservation du patrimoine architectural

Dans cette démarche globale, on peut se demander où en est la conservation du patrimoine architectural. A cet égard l'approche, mise en place dans le contexte d'un projet Rues principales, ne tient pas du miracle. Son effet le plus fondamental réside dans la recherche d'un changement d'attitude envers les atouts et les richesses d'un milieu: une meilleure connaissance de tout ce qui fait la force d'un milieu favorise l'émergence d'un nouveau climat de confiance et d'un sentiment de fierté et d'appartenance à ce milieu. L'expression de ce sentiment seul peut se porter garant du dynamisme d'une population et stimuler un développement où le patrimoine devient globalement un atout.

Dans cette optique, la conservation de l'architecture vernaculaire prend tout son sens: elle constitue l'environnement bâti quotidien d'une communauté, ce qui la caractérise et en fait un milieu unique, distinct, différent. L'approche Rues principales vient ainsi renforcer le sentiment d'appartenance des gens, aviver leur sentiment de fierté à l'égard de leur milieu de vie et revaloriser leur histoire, leurs habitudes de vie et l'ensemble de leurs activités humaines.